



La **Lettre** *CGT* du Conseil d'Administration

N° 142

Ré humaniser l'entreprise C'est sortir d'une logique purement financière Compte-rendu de mandat

Deux Conseils d'administration en une quinzaine de jours exclusivement réservés au climat social à France Télécom, c'est un événement sans précédent dans notre entreprise.

Le Conseil d'administration est une instance où il est coutume de botter en touche lorsque les élus et en particulier la CGT, demandent de discuter de l'impact sur les salariés des décisions stratégiques et financières.

L'actualité dramatique des derniers suicides sur les lieux du travail, les répercussions médiatiques et les actions massives de ces dernières semaines ont obligé gouvernement, direction générale et administrateurs à intervenir pour tenter de stopper cette spirale qui fait «désordre auprès des actionnaires et des usagers/clients».

L'élan spontané de recueillement dans tous les services puis d'indignations mais aussi d'exigences, a fait monter la tension d'un cran supplémentaire, contraignant le Président à prendre quelques mesures d'urgence. Son long discours lu aux organisations syndicales et largement diffusé sur Intranet est une première réponse, aux flots continus d'assemblées générales, pétitions et motions, de lettres qui inondent le siège de France Télécom.

Les militants CGT y ont largement contribué en recherchant l'expression démocratique du personnel et l'unité syndicale. Les 10 septembre, 1^{er}, 6 et 7 octobre 2007, dans la diversité, le personnel s'est mobilisé pour le travail décent, rejoignant le 7 octobre des milliers de salariés d'autres entreprises victimes de la précarité, de mauvaises conditions de travail.

Relation managériale, conditions de travail, organisation du travail, dialogue social avec les IRP, reconstruction d'un environnement de travail positif, faire du travail un élément d'équilibre personnel, accompagner les mobilités et le changement, six

points qui peuvent, si le personnel s'en saisit, changer le quotidien au travail.

Nous aurions tort de sous estimer la porte qui s'est entrouverte et qui peut changer en profondeur notre quotidien, sachant que la mise en œuvre exige du personnel une implication de tous les jours. Il faut faire sauter certaines bastilles qui résistent dans certains services. De même, les militants CGT, entre autres, qui participent aux négociations nationales ont besoin du personnel pour peser sur les cinq chantiers et obtenir de vraies mesures telles que l'arrêt définitif des restructurations, des suppressions d'emploi, de la sous-traitance, et gagner des embauches massives etc.

Les semaines à suivre seront ainsi vitales pour que des mesures durables soient mises en place. N'est-il pas étonnant que le journal les échos du 7 octobre 2009 écrive en première page: «Insolente santé de la Bourse» le jour de l'initiative syndicale pour un «travail décent»?

« il faut mettre l'humain au cœur de l'organisation » dont acte Monsieur le président !

Cela doit se voir dans les prochains arbitrages qui seront réalisés en ce qui concerne notre demande d'une autre répartition des richesses. Cela permettrait de dégripper l'entreprise et d'aller vers plus d'emplois, plus d'investissements réseaux, plus de reconnaissance. Ce serait aussi améliorer la qualité de service, une des causes de la souffrance au travail.

Le vote CGT pour le renouvellement des administrateurs salariés le 22 octobre 2009 doit être considéré comme un moment de lutte pour donner du poids aux revendications qui s'expriment et construire un autre avenir où l'humain serait pris en considération

Jean Michel GAVEAU Administrateur CGT